

RÉVÉLATION

LYNE CREVIER

À pas feutrés, elle s'avance sur scène, revêtue d'un kimono. Sophie Clément regagne sa loge... face au public.

Tout en se remaquillant, l'actrice repasse le texte de *l'Histoire de Marie*, écrite par Georges Brassai, en 1947, d'après les propos de sa femme de ménage.

Cette femme à la cinquantaine usée, analphabète, a cependant su garder l'œil aiguisé. De sa bouche, émergent les critiques les plus acerbes; comme les plus fines sur les travers humains. Ceux de sa vilaine concierge, comme ceux de ses voisines de palier... Dans sa chambre de bonne, au huitième étage d'un immeuble qu'elle habite depuis un bail, avec cabinets (fonctionnels) à l'étage en dessous, elle n'en mène pas large, la Marie Mallarmé, «un nom de poète», se flatte-t-elle. Car on veut l'en chasser. Sous prétexte notamment de tapage nocturne, elle qui n'a jamais connu un homme, ce qui s'appelle connaître... Et voilà qu'on l'accuse de recevoir nuitamment un amant. Le comble! Pour celle qui est tout l'inverse d'une marie-salope.

Sophie Clément *portraiture* cette déclassée avec une telle classe, un tel soin

Sophie Clément plonge en apnée dans *l'Histoire de Marie* et y découvre une perle.



jaloux, que son jeu s'en trouve peaufiné à mesure que se superposent les couches de fard. Étonnamment, on voit apparaître une sorte de spectre dédoublé, alliant Marguerite Duras à Jean-Pierre Ronfard. Sans doute, l'analogie est-elle boiteuse, l'image grotesque. Or, au final, la composition de Marie, avec perruque et prothèse vestimentaire, a une mine d'androgyme. Et ce rire de Marie! Terrifiant. Un rire de ventriloque, par en dessous. Manière d'étouffer de vieilles rancœurs. Celles d'une femme fière, à la vie néanmoins calamiteuse, procès inclus.

Jean-Marie Papapietro, du Théâtre de Fortune, habitué à monter des textes dramatiques peu connus (Bernhard, Walser) s'est attelé à cette œuvre «très parlée» du photographe hongrois Brassai, journaliste et auteur, plus parigot que Prévert, en se payant ici la traite avec *l'Histoire de Marie*, récit davantage impressionniste que réaliste. Où Sophie Clément se révèle une Marie Mallarmé si bien armée qu'elle nous met K.-O. ★

À l'Usine C
Jusqu'au 14 octobre